POUR NEW-YORK.

Le navire (paquebot du 22 Octobre) LOUISIANA, capt. Price, partira à cette époque. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à FOSTER et HUTTON.

15 Oct.

POUR BOSTON.

Le beau brick CARROLL, doublé et chevillé en cuivre, capt. Smith, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à COCKAINE et WATTS.

15 Oct. N°. 56 rue Bienville.

Pour Donaldsonville, Bayou Lafourche et Plaquemine.

Le superbe bateau-à-vapeur *LADY LAFAYETTE*, fin marcheur; fera les voyages réguliers d'ici à Plaquemine, et prendra du fret et des passagers pour tous les endroits de débarquement d'ici là. Le fret pour le Bayou de Lafourche sera envoyé dans une berge jusqu'à Thibodauville. Le *Lady Lafayette* partira de la Nlle.-Orléans tous les Mercredis à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à

15 oct. A. LEMEE.

PAQUEBOTS REGULIERS POUR TAMPICO.

Les belles goëlettes CORREO, capitaine Tucker, et HOUND, capitaine Bateman, de première classe et fines voilières, partiront à l'avenir comme paquebots réguliers entre ce port et celui de Tampico, deux fois par mois pour chaque port. Le *Hound* partira d'ici le 1er. Août, et de Tampico le 15 du même mois, et le *Correo* partira d'ici le 15 d'Aout, et de Tampico le 1er. de ce mois.

☞ Les passagers et les chargeurs peuvent être assurés que les arrangemens ci-dessus seront ponctuellement observés.

Pour fret ou passage s'adresser à Tampico, à GORDON, TUYES et Co,

Et à la Nouvelle-Orléans, à GORDON, FORSTALL et Co.

1er. sept.

POUR VICKSBOURG, CHITAHOSA, *Natchez et les lieux intermédiaires.*

Le beau Bateau-à-Vapeur COURTLAND, d'une marche supérieure, capitaine Ja. Holbert, prendra du fret pour les lieux susdits, et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

4 sept JAS. ARMOR.

Les soussignés offrent à vendre en débarquement du navire Tuckahoe, les articles suivants, qu'ils garantissent de bonne qualité:

2 caisse Essence d'anis	1 caisse cantharides
1 id. eau double de roses,	1 id. pois de Bourgogne
1 id. térébenthine de Venise,	1 id. racine de consoude
2 id. sering. real'enfans	1 id. suc de réglisse
1 id. scammonée d'Alep	1 id. poudre à encre, noire et rouge
2 id. Ipecacua pulv.	1 id. santal rouge
1 id. idem en racine	1 id. bleu de Prusse
1 id. savon médicinal	1 id. Chrome Arsenical
1 id. savon transparent	1 id. graine de moutarde blanche
1 id. rhubarbe en racine	1 id. Arrow-Root
1 id. anis étoilé	1 id. Magnesia anglaise
1 id. colle de poisson	2 id. Camphre raf.
1000 liv. orge perlée	Vernis Copal.
Très-fraîche camomille	Baume de Copahu &c.

FORESTIER & C°.

29 sept. Pharmaciens Droguistes.

AVIS—Attendu qu'on s'est adressé à moi et qu'on m'a demandé 1°. qu'une obligation de quatre mille piastres, souscrite le 22 de Février 1827 par Hudson Tabor et Joseph Robichaud, comme cautions de Louis Talbot, shérif de la paroisse de Lafourche Intérieure—2°. que l'obligation de quatre mille piastres souscrite par Hudson Tabor, le 6 Juin 1827, pour l'exercice fidèle des devoirs de shérif de la dite paroisse—3°. et que l'hypothèque spéciale, pour garantir le paiement desdites sommes par Hudson Tabor, mise sur une habitation ou portion de terre de trois arpens de face, plus ou moins, sur quarante de profondeur sur le Bayou Lafourche—soient levées et annullées.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela concerne d'avoir à déduire, par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront le dernier jour de la présente publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèque ne seraient point levées et annullées.

Donné sous ma signature et sous le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 21 Août, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

[L.S.] H. JOHNSON.

Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le Gouverneur,

PIERRE DERBIGNY,—Secrétaire d'Etat.

22 sept—3m.

BEURRE—100 frequins de Beurre, par « 13 sept. WM. D. JOLLEY.

COUR de Paroisse pour la paroisse et la cité de la Nlle-Orléans, le 13 Octobre 1828—Présent l'honorable Ja. Pitot—*Mme. François Auguste f. de c. l.* contre *François Auguste son mari*—Les parties ayant fait un arrangement à l'amiable pour leurs droits respectifs, d'après le document présenté par le défendeur, marqué A, qui doit rester déposé dans les archives de la Cour, et le résultat de cet arrangement, montant en faveur de la demanderesse à une somme de $3277 97½, comme la moitié des profits de la communauté, y compris la somme de cinq cents piastres, montant de la dot de la demanderesse; il est ordonné, adjugé et décrété par la Cour, après le dire de Mr. J. P. Campage, l'avocat représentant ladite demanderesse, qu'elle a reçu de son mari François Auguste, ladite somme de $3277 97½, par privilège et préférence sur toutes les propriétés de la dite communauté d'une manière satisfaisante pour ses droits et titres; que ledit défendant reste responsable des dettes de ladite communauté, qu'il est tenu de payer, telles qu'elles sont stipulées dans ledit document; et que toutes les propriétés de ladite communauté lui sont adjugées comme siennes propres, d'après les conditions audit arrangement, avec la seule réserve, au profit de la demanderesse, de toute erreur ou omission qui peut avoir été faite dans l'ajustement de ses droits, d'après le susdit document ci-annexé.

(Signé) JAS. PITOT—Juge.

Je certifie ce que dessus,

THOS. S. KENNEDY,

14 oct. Greffier.

GABRIEL BELOT, nouvellement arrivé dans cette ville, désirerait trouver un emploi. Il possède bien sa langue et connaît le commerce, ayant été employé très-longtems chez un marchand à Paris—Il désirerait principalement trouver une place de garde-magasin ou de commis, mais se trouvant dans le besoin, il se chargera indifféremment de tout emploi honnête qui pourrait le faire subsister.—Il fournira sur son compte des renseignemens satisfaisans.—S'adresser au bureau de cette feuille. 2 oct.

TO RENT—A room near the office of *The Bee*, suitable for an Office of Attorney.

aug. 30.

THE BEE.

PRINTED DAILY, BY F. DELAUP.

St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

THURSDAY, OCTOBER 16, 1828.

PRESIDENTIAL ELECTION.

FIRST MONDAY IN NOVEMBER.

ADMINISTRATION TICKET.

Domestic Manufactures—Internal Improvements,

ADAMS ELECTORS.

JAMES VILLERE, of St. Bernard,
ANDRE LE BLANC, of Assumption,
C. BURNNELL, of East Baton Rouge,
N. DECLOUET, of St. Martin.
B. MORRIS, of Natchitoches.

☞ *A general Meeting of the Friends of the Administration, will take place on Saturday next, 18th instant, at seven o'clock in the evening, at the St. Philip Theatre.*

New-York, September 21.

LATEST FROM ENGLAND.

The packet ship Columbia, from London, brings us papers to the 22d, and a Plymouth paper of the 24th, from which we make the following extracts:

There is no later official intelligence from the Russian armies than the 23d of July, which has already been given. Reports of the fall of Schumla had been in circulation, but were not confirmed in London at the latest dates.

The London Courier of the 18th states, "from authority" that the reports of Mr. Peel's retirement from the British Ministry, were without the shadow of foundation.

A meeting was about to be held in London to petition Parliament for the removal of the legal disabilities under which the Jews now labor. The Courier is in favor of the measure, which, it says, would not be more beneficial to their character and salvation, than it would be honorable to the character and policy of the British Government.

The London Courier of the 18th holds the following language with respect to the resignation of the Duke of Clarence.

The causes of the Duke of Clarence's resignation have not been made public—but to those who assert that they have not been, because they would reflect discredit upon the Cabinet, we may safely reply that there is not the least truth in the assertion. His Royal Highness' resignation was his own act. If he thought that the system upon which he had administered the Naval Department was the proper one, he could only remain in office so long as he could persevere in it, and he acted in a manly manner by resigning. But, in behalf of those who might be of a different opinion, we may also say that they acted with equal manliness; and, in fact, did but their duty, in objecting to it. Our Constitution and Government are a Constitution and Government checks and counter-checks—from which no public officer, however high his station, can withdraw himself.

If his Majesty thought the tender of the Duke of Clarence's resignation, made by himself, ought not to be declined, we may rest assured that his Majesty was not disposed to impute blame to his Ministers. All the rumours which impute the resignation to a difference of opinion about expenses, and to the displeasure felt by the Cabinet at the promotion of meritorious and distinguished officers, have not the least foundation. But we must repeat that we never saw any good ground for departing from that system of administering the Navy under which a Howe, a St. Vincent, a Rodney, a Collingwood, and above all, a Nelson, gained such victories, beating the Navies of every other nation, till at last scarcely a fleet existed any where to contend with. We shall not, therefore, be sorry to find the Naval Service again under the direction of a Board, the head of which shall be a Cabinet Minister.

From the Gazette de France of Aug. 19th.

CONSTANTINOPLE, July 26th.

For some days past, news has been spread of a victory gained over the Russians by Hassein Pacha. However, the inhabitants of Peru will not believe any thing of it, except that a considerable corps of Turkish cavalry may have surprised the vanguard of the Russians at Bazardjik, and have caused it a considerable loss, until sufficient reinforcements arrived from the Russian camp.

Hassein Pacha has caused Ejoub Pacha to be beheaded, who did not sufficiently defend himself on the Danube.—The tranquillity of the capital has not been disturbed; but the powder magazines at St. Stefano, on the road to Bougas, the most considerable of those belonging to government, have been blown up, which under present circumstances is a very severe loss. The Sultan has therefore ordered that 300 of the richest schismatic Armenians, and 500 rich Greeks, shall be compelled to make good this loss.

An *Alexandria* date of the 18th says—that the Pacha has been confirmed in his post, by the Porte, at a high price. Contributions were pressed severely in the country; on the Delta some of the people have burnt their dwellings and gone off. A letter from Ibrahim was received that day, asking advice, and expressing a wish to return.

Lord Anglesey, in his travels in Ireland, is said to meet a cordial reception.

It is said in Hamburgh, that the armed vessels of Sweden and the Netherlands will protect the commerce of each other's country in the Mediterranean and Archipelago.

The blockade of the port of Funchal alone in Madeira is yet recognized by the British government.

Boston, September 30.

LATEST EUROPEAN INTELLIGENCE.

By the arrival at this port of ship Arbella, Capt. Foster, from Liverpool, London dates have been received to Aug. 12th, and Liverpool to Aug. 13th.

The intelligence from the seat of war in the East is no later than before received.

It appears by the French papers, that the council of war is about reorganizing the military system of France. An army of activity and an army of reserve will be the two great divisions of the standing army.

The contest relative to the schools and seminaries of learning in France continued to be carried on between the Jesuits and the clergy, and the party in favor of freedom and liberal principles.

The Paris Constitutionel of August 9th, states that the French government have determined to make a donation to the Greek government of the sum of 500,000 francs.

It was reported that Don Pedro had claimed of the allied powers to aid him in opposing Don Miguel's pretensions.

The reports of damage done to the crops in England had been exaggerated. The crop will be an average one.

The crops in France are said to have an unpromising aspect, and even a scarcity of wheat was feared. The effect of recent laws is complained of, which cannot be repealed, owing to the lateness in the session of the Chambers.

RUSSIA AND TURKEY.

The Russian army advanced from Karassou, July 6th. On the 7th it was attacked by a body of Turkish cavalry, who were forced to retire after a very sharp conflict. On the 8th its head quarters were established at Bazargik, having halted four days to await the arrival of a corps under Gen. Rothe, to lay siege to Silistria. In the mean time a large force was sent to lay siege to Varna, which is to be invested by sea and land.

It now appears that the Russians are approaching Schumla, a fortress of great importance to their operations to master, and from which, in former wars, they have been repulsed with great slaughter. The skirmishing which has taken place on the march to this point has been sharp, and conducted on the side of the Turks with much spirit and bravery. The probability is in favor of the Russians, whose operations appear to have been wisely combined by land and sea. Yet we are not to forget the numbers which the Turks can bring into the field or employ in defending their fortresses and passes, and the warlike and heroic spirit which animates the whole mass of the population.

ODESSA, July 23.

An Aid-de Camp of General Paskevitch brought the day before yesterday the following news:—

The Imperial colours are flying on the walls of the important fortress of Kars, which was taken by storm on the 13th July at 8 o'clock in the morning. Upon an eminence which commands the town, on the south west side, was an entrenched camp which it was absolutely necessary to get possession of in order to carry on the seige.

Our troops attacked the Turks with impetuosity with the bayonet, and dislodged them from that formidable position, notwithstanding their superiority in numbers and the vigorous resistance they made. In the pursuit we passed three ramparts, by which we made ourselves masters of the suburbs, and the lower part of the garrison had time to escape into the citadel.

Terrified by our success, the enemy to the number of 5000 men, laid down their arms, besides 1250 who were made prisoners during the attack. Among the prisoners, are Mehemet Jamin, Pacha of Two Tails, commander of the cavalry, Vali Alga, and many other officers.

The attack continued three hours: The ground occupied by the camp, as well as the suburbs, was coveted with the Turkish slain. The loss of the enemy, in killed and wounded, is 8000; 3000 cavalry who were in the fortress escaped into the mountains. The garrison amounted to 1100 men. We had one officer and 83 privates killed; 1 captain, 12 officers, and 216 privates wounded. We found in the fortress 151 pieces of cannon, 33 standards, and a considerable quantity of ammunition, arms, magazines of corn, &c.

Kars is one of the principal fortresses of Asia.—Three ranges of thick walls, flanked by towers, which are constructed in the form of bastions, and surround the town and part of the suburbs. The whole is protected by a citadel, situated on the summit of a mountain, named Karadag; 151 pieces of cannon command the plain in every direction, a rocky soil, which rendered the works of the besiegers difficult, added to the obstacles which we had to conquer.

SMYRNA, July 4.

An English frigate has brought to Vourla, the joyful news that the European Admirals and Count Capo d'Istria have had an interview with Ibrahim Pacha, and have made a formal convention with him to supply his army with provisions from Zante, on his engaging to evacuate the Morea. An English brig was sent to Alexandria, to procure the vessels necessary for the conveyance of the troops. Till at the time that the evacuation shall actually be effected, the blockade of Navarin. Candia and Alexandria is merely for the purpose of observation, as an armistice in fact exists. We flatter ourselves here, that the ambassadors will soon land at Vourla.

Extract of a letter received per Charlemagne, dated "HAVRE, Aug. 17.

"I have to inform you of the failure of Mr. Thomas W. Storrow, which took place on the 11th inst. to the great astonishment of every one here. He has left for England, it is said. Mr. S. having enjoyed the entire confidence of the manufacturers for the last ten years, his failure will have a tendency to injure the credit of Americans here, which heretofore has stood well. [Another letter says on this subject "the manufacturers here and at Lyons and some of his correspondents in America are the sufferers."]

"The wind has blown from the West for the last two months almost entirely. The season here has been thus far cold and rainy. You may get favorable accounts of cotton selling, which is not the case—it bears a good price but finds no purchasers. At Havre, they say there are no purchasers, and it is as well to ask a good price as a poor one."

Important to Merchants.—The secretary of the treasury has decided that in the custom house measurement under the new Tariff, the list of woollen cloths &c. and fringes of shawls shall not be included.

Ship-News.

PORT OF NEW-ORLEANS.

Cleared.

Schr Elizabeth, Forsyth, Pensacola, Wm Fitz Junr. master

Schr Eden, Mark, Pensacola, master

Arrived.

Steamboat Dolphin, Wilson, from Alexandria, with 33 bales cotton to Toledano & Gaillard; 14 to M White, 1 steam enjine to the master—11 p.

Steamboat Courtland, Holbert, from Vicksburg, 78 bales cotton to A Fisk & co; 137 to Reynolds, Byrne & co; 106 to J Hagan & co; 5 to Lee & Williams; 143 to Wilkins & Linton; 8 to S Paxton & co; 7 to M White; 70 to W Bullitt 116 to Fowler; sundries to L Adams; and 66 to Hall & co—11 cabin and several deck passengers

MEMORANDA.

Up at Havre, to sail on the 15th September.

Ship Clara, Duchevalier.

Arrived at Rochelle, Aug 6, ship Buxbury.

Ship Roxelane, at Bordeaux for this place, was to sail on the 10th September.

Ship Waldo, Jordan, soon.

Ship Admittance, soon.

Ship Zelia, Dellingham, 25th Aug.

Ship Mary Astor, 1st September.

At Havre, for this place, Diana, to sail on the 30th September.

At Liverpool for this place, Ship Mogul, Davis.

At Liverpool, Marmion, 13th Aug.

At do the Fortitude, Wardle, N Orleans.

At do the Daniel Cannon, Caine, do.

At do the Three Brothers, Long do

At do the Lune, Brown. do

At do the Wm Brown, Brandon do

At do the London, Williams, do

At do the Cassander, Ground, do

At do the Lady Digby, do 20th Aug.

Sailed from New York, 22d ult, packet ship John Linton. Off Start, 17th August, the Nelson, from hence for Hamburgh.

Brig Massachusetts, Hobert, hence at Rochelle July 29; in 43 days.

Brig Elba, from Camden for this port was taken by the brig Beaver from Cuba to Portland.

Ship Bolivar, up at Havre for this port on the 17th Aug to sail soon.

The Sappho hence at Helsoet, 4th august.

The Hercules hence at Havre, 7th august.

The Belisle, Lloyd, entered for loading at Liverpool for this port, on the 11th august.

Up at New York for this port 22 ult

Ship Liverpool (3d line) Phillips, to sail 4th inst

Ship Kentucky (new line) Rathbone, 1st instant

Ship Peru, Cole, to sail soon.

Brig Sarah, Mewdell, do

Ship Henrietta, Shepherd, sail 1st instant.

New ship Sultana, Bogget, do.

Ship Olympia, Wood, 5th oct.

PUBLIC NOTICE is hereby given that D. ANDERSON is no more authorized to fulfil the functions of a Deputy Marshal. vs.

LS. DAUNOY,

Oct 16. Marshal.

MARSHAL'S SALE.

Mayor, Aldermen, &c. vs. Mr. Fox.

BY virtue of several fieri facias directed to me by the Hon. G. Preval, associate Judge of the City Court, I shall expose to sale on Monday the 17th day of November next, at the Exchange Coffee-House, at 12 o'clock—A House and Lot situated in Custom House street, between Royal and Bourbon, wherein the Cabinet shop of Mr. James Kindle is kept at present, with all and singular the improvements thereon.

LS. DAUNOY,

Oct 16 Marshal.

MARSHAL'S SALE.

R. Beebe vs. *Jarreau, D. Jourdan* vs. *the same.*

BY virtue of two writs of fieri facias directed to me by the Hon. Preval, associate Judge, I shall expose to sale on Monday the 27th inst. at 4 o'clock at the Bank Commandelot, 11 cords of oak wood more or less, seized in the above suits.

L. DAUNOY,

oct. 16 *Marshal.*

HORSES STOLEN OR STRAYED.

THE following two Horses have been absent from the subscriber's stable since the night of the 13th of October. One a fine white English HORSE, having some red spots and the mark of an issue on his breast, with a long tail. The other a small fawn coloured creole HORSE with a bay main lately cut, he has a short tail, and has a mark made by the collar, also a mark between the shoulders. A liberal reward will be given to any one who will bring said Horses to the subscriber.

The greatest rigor of the law will be exercised against those who detain said horses.

Oct. 16 P. PADRA,

Corner of Camp and Poydras streets.

Auction Sales.

By T. Mossy.

ON THURSDAY next, 16th instant, at 4 o'clock in the afternoon, at No. 108, Royal street, will be sold, 23 Cases CLARET WINE, entitled to debenture. Oct 13

PARISH COURT, *for the Parish and City of New Orleans*, October 13th, 1828.—Present the Hon. JAMES PITOT.—*Mde. Francois Augusti, f. w. c. vs. Francois Augusti*, her husband. The parties having come to an amicable settlement of their respective rights, agreeably to the schedule presented by the defendant in this case, marked A. and which is to remain among the Records of the Court, and the result of said statement showing in favor of the said plaintiff, in this case, a sum of 3277 dollars 97½ cents, being the moiety of the profits of the community, including the sum of Five Hundred Dollars, being the amount of the dotal rights of the plaintiff. It is ordered, adjudged and decreed by the Court, with the consent of A. P. Campage, the attorney representing the said plaintiff, that she do recover from her said husband, Francois Auguste, the said sum of 3277 Dollars 97½ cents, by privilege and preference out of all the property of the said community in full satisfaction of all her rights and titles to the same. That by said defendant remain responsible for and pay all the debts of the community as stated in the annexed schedule, that all the property belonging to the said community, now becomes the sole and exclusive property of the said defendant, on the conditions above mentioned, with a reservation in favor of the said Plaintiff of such rights only as may derive from any errors which may exist, in the settlement of her rights as contained in the schedule hereto annexed.

(Signed,) JAMES PITOT, Judge.

I do hereby certify the above.

Oct 15 T. S. KENNEDY, Clk.

MARSHAL'S SALE.

Mayor, Aldermen, and inhabitants of the city, vs.

Louis Bailler.

BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the Hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose to sale at the Principal, at 4 o'clock, on the 27th inst. Quantity of groceries seized in this case.

oct. 16 L. DAUNOY, *Mar.*

MARSHAL'S SALE,

Lange vs. Repetto

BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the Hon. G. Preval, associate Judge of the City Court, I shall expose to sale on Friday the 24th instant, at 4 o'clock, at the Principal, 45 Bottles, 75 Bottles of Claret, 18 Bunches of Segars, 60 Bottles Mustard, and sundry other articles, such as Tables, Chairs, barels of Liquor, &c. seized in the above suit.

oct. 14 LS. DAUNOY, *marshal*

MARSHAL'S SALE.

M. C. Marigny Livaudais, vs. *Joseph Litters, J. H. Holland*, vs. *the same.*

BY virtue of two writs of fieri facias, to me directed by the hon. F. Grima, presiding Judge of the City Court, and the hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose for sale on Tuesday the 11th November next, at 12 o'clock, at Hewlett's coffee-house, corner of St. Louis and Chartres streets, a Lot of Ground and House, situated in the suburb Annonciation, known by No. 9 of the square No. 16, measuring 60 feet French measure on St. Jean Baptiste street, by 120 feet in depth, bounded on one side by No. 8, and on the other by No. 10, seized in the above suits.

Oct 11 LS. DAUNOY, *marshal.*

MARSHAL'S SALE.

Goldsmith vs. *J. E. Savage.*

BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the Hon. A. Dubourg, associate Judge, I shall expose to sale on Monday the 20th Oct. inst. at 2 o'clock, at the principal, viz: Lavabot, Tables, Chairs, Cotts and Mattresses, and sundry other articles, seized in the above suit.

oct. 10 LS. DAUNOY, *Marshal.*

NOTICE.

WHEREAS application has been made to me praying that the bond of four thousand dollars subscribed on the 22d day of February, 1827, by Hudson Tabor and Joseph Robichaud, as securities of Louis Talbot, Sheriff of the Parish of Lafourche Interior; and also that the bond of four Thousand dollars entered into by Hudson Tabor on the 6th day of June, 1827, for the faithful performance of the duties of sheriff of said Parish, and the special mortgage to secure the payment of said bond executed by said Hudson Tabor, and affecting a tract of Land or plantation of three arpents front, more or less by forty in depth, situated in said Parish on the left bank of the Bayou Lafourche, be raised and annulled.

Notice is hereby given to all persons concerned, to file in writing, in the office of the Secretary of State, within ninety days from the last publication hereof, the reasons, if any they have, why the said bond and mortgages should not be raised and annulled.

Given under my hand and the Seal of the State, at New-Orleans, the twenty-first day of August, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty-third year of the Independence of the United States of America.

(L.S.)

(Signed) H. JOHNSON,

Governor of the State of Louisiana.

By the Governor.

(Signed) P. DERBIGNY,

Secretary of State.

aug 22

NOTICE.

AT THE STABLE No. 93, ST. LOUIS ST. CAN BE HAD A FOUR WHEELED FUNERAL CAR, dressed in black or white, drawn by two horses, also a carriage for the use of the Priests—the whole for FIVE dollars.